

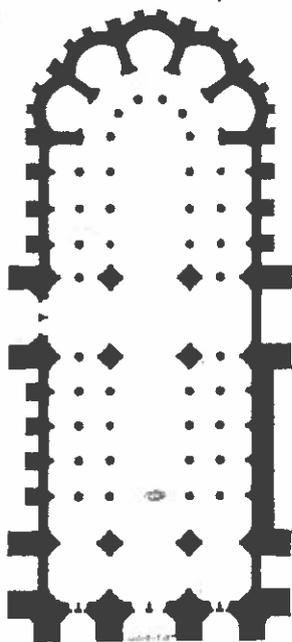
L'abbaye Saint-Eloi détruite en 1792.

Origine de l'abbaye.

L'origine de l'abbaye reste incertaine. Elle est mentionnée pour la première fois en 842 dans un diplôme de Charles le Chauve. La tradition attribue sa fondation à saint Eloi, évêque de Noyon de 649 à 660 environ. Saint Ouen, évêque de Rouen et compagnon d'Eloi, nous rapporte qu'à la mort de ce dernier, la reine Batilde voulut emporter le corps du saint dans son monastère de Chelles près de Meaux. En vain car la dépouille de saint Eloi devint miraculeusement trop pesante. Il est vraisemblable que l'évêque de Noyon fut inhumé *extra-muros* dans une chapelle funéraire qui donna ensuite naissance à une importante abbaye bénédictine. La renommée du saint fit la fortune de l'abbaye.

Bien que son corps ait été transféré au moment des invasions normandes au 9ème s. à la cathédrale Notre-Dame, les moines possédaient d'attrayantes reliques de saint Eloi : un bas de chausse, un soulier, son étoile, des cheveux et des poils de sa barbe, son calice, sa mitre, sa gibecière, son enclume et son marteau.

Les bras non saillants du transept étaient probablement surmontés de deux tours. La nef est flanquée de doubles collatéraux, les bas-côtés extérieurs se terminant par un mur perpendiculaire. L'édifice, d'une longueur de 102 mètres, était comparable à l'église abbatiale d'Ourscamp, dont le chœur fut reconstruit vers 1250. Au sud de l'église s'élevait le cloître de l'abbaye.



Plan de l'église médiévale de l'abbaye Saint-Eloi (dessin à la plume, 1659 - Archives Nationales)

L'abbaye médiévale.

L'abbaye du Haut Moyen Age, est reconstruite sur un vaste plan dans la première moitié du 13ème siècle, en bordure de la voie menant à Soissons. Située à l'extérieur du rempart érigé au 12ème siècle, l'abbaye Saint-Eloi fut souvent exposée aux assauts militaires. En 1591, au cours du siège de Noyon mené par Henri IV, les bâtiments sont complètement ruinés. Le site est provisoirement converti en citadelle afin de surveiller la ville ligueuse. L'église abbatiale du Moyen Age est connue grâce à un plan du 17ème siècle. Le chœur comprend un déambulatoire sur lequel s'ouvrent cinq chapelles rayonnantes.

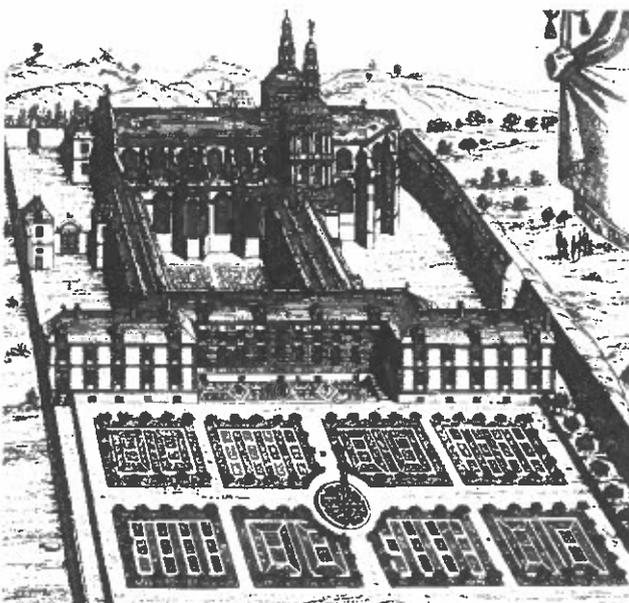


Saint Eloi sauve des flammes l'église Saint-Martial de Paris (copie gravée par Peigné-Delacourt d'une enluminure du 13ème s., fragment du "rouleau de Saint-Eloi" - cliché musées de Noyon)

Le rouleau de parchemin enluminé, trouvé à Noyon au 19ème s., et dont un magnifique fragment subsiste au musée Carnavalet à Paris, reproduisait peut-être un grand décor peint de l'église abbatiale.

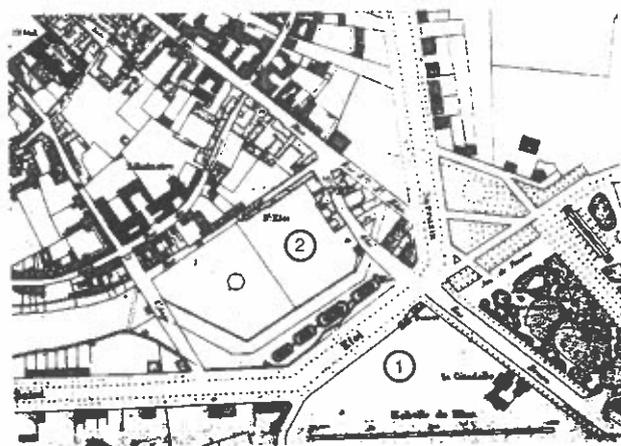
L'abbaye du 17ème s.

Longtemps installés dans la citadelle désaffectée, les religieux obtinrent en 1640 la cession du "Pré Saint-Eloi", terrain à l'abri des fortifications de la ville. Ils édifièrent une nouvelle et somptueuse abbaye.



Vue cavalière de l'abbaye Saint-Eloi au 17ème s. (gravure extraite du *Monasticon gallicanum*, 1677 - Cliché musées de Noyon) Au premier plan, le jardin à la française avec une fontaine au centre, dont le bassin circulaire était encore visible sur un plan de 1869. Puis viennent les bâtiments communautaires autour du cloître, dortoir, infirmerie, réfectoire, bibliothèque. L'église abbatiale, au fond, longeait la rue Saint-Eloi.

Le monastère fut vendu comme bien national à la Révolution, et entièrement démoli. Le Pré Saint-Eloi resta vierge. Profitant de l'espace disponible, on y bâtit vers 1900 d'élégantes villas de part et d'autre de l'avenue Henri-Carpentier, tracée au milieu de l'ancien domaine monastique.



Sites de l'abbaye médiévale (1) et de l'abbaye du 17ème s. (2) sur le plan de Noyon dressé par Charles Labarre en 1869. (cliché musées de Noyon)